

CET ENFANT/ADULTE A DES DIFFICULTÉS POUR SE DÉPLACER, IL TRÉBUCHE SOUVENT ET TOMBE PARFOIS.



TENTATIVES D'EXPLICATION

Les difficultés de la marche peuvent être liées à des difficultés motrices qui nécessitent souvent le port de chaussures orthopédiques, d'attelles...mais pas que :

- Un bilan médical et kinésithérapique est indispensable pour comprendre au mieux les difficultés. Pour les aides au déplacement et le choix du matériel, le regard de l'ergothérapeute est essentiel : une concertation pluridisciplinaire avec le médecin et le kinésithérapeute est pertinente.
- La fatigue, le trajet trop long, peuvent être responsables des difficultés. Savoir ce que l'on peut réellement demander pour proposer une alternative.
- Le schéma corporel peut être perturbé aussi du fait de l'appareillage, ou du traitement, qui sont cependant inévitables.
- Les difficultés importantes de proprioception (perception consciente ou non de la position des différentes parties du corps) sont presque toujours présentes chez le sujet présentant un SA.
- La personne présente des particularités sensorielles : défaut ou excès de sensibilité aux bruits, à la lumière, au monde, à l'environnement d'une manière générale.
- Le port de lunettes peut compliquer les déplacements (cf les fiches d'accompagnement).
- Quelle est la motivation de la personne dans les déplacements ?
- Est-ce que les difficultés sont les mêmes à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'établissement ?
- Est-ce que le comportement change en fonction de la surface du sol ?

QUELQUES PISTES D'ACCOMPAGNEMENT

- Anticiper le déplacement en expliquant où l'on va, pourquoi, afin de motiver la personne ou l'enfant.
- Limiter les stimulations sensorielles qui désorganisent (bruits, lumière) par le port éventuel de casque ou de lunettes filtrantes. L'hyperexcitation entraîne une perte d'équilibre, et une désorganisation de la marche.
- Prévenir des changements de surfaces.
- Proposer de marcher pieds nus (à l'intérieur) sur des surfaces différentes afin que les retours

tactiles donnent des informations plus importantes au niveau proprioceptif.

- Dans certains cas, il est intéressant d'ôter les lunettes de correction, qui peuvent pénaliser la vision périphérique (qui permet l'ajustement du geste dans l'espace) et rendent ainsi l'équilibre difficile, ce qui conduit souvent à la précipitation, donc à la chute.

STRATÉGIES THÉRAPEUTIQUES

- Proposer des activités de déplacements dans une pièce avec un but précis.
- Travailler l'évitement de petits obstacles, passer dessus, dessous quand c'est possible, à côté.
- Porter un objet léger, qui permet parfois d'améliorer l'équilibre.
- Répéter ces petits dispositifs, pour permettre de les automatiser.
- Marcher sur des cibles posées au sol afin de séquencer la marche : pied porteur puis pied explorateur en alternance.
- Le contact avec un accompagnant peut aider à la stabilisation de la posture.